

Di Rupo mènera la campagne de 2019

PS Le bureau a repoussé de quelques mois les élections internes à tous les échelons

- ▶ Présidences du parti, des fédérations, des USC et des sections seront renouvelées fin 2019.
- ▶ Le but : « Se remettre en ordre de bataille ».
- ▶ Et dissiper les doutes sur le rôle d'Elio Di Rupo.

Elio Di Rupo emmènera les socialistes pour la campagne électorale de 2019. Y avait-il un doute ? Oui. Le même qui agite le lanterneau depuis que le Premier ministre sortant, se réinstallant au boulevard de l'Empereur où Paul Magnette avait élu domicile provisoirement, a choisi de rester aux commandes d'un parti... « plongé dans le doute », comme nous l'écrivions récemment. Et pour cause : le PS est appelé : 1 - à s'affirmer dans l'opposition face à une suédoise ancrée à droite et entreprenante ; 2 - à incarner l'alternative progressiste à la tête des gouvernements régionaux ; 3 - à reconstruire un message de gauche qui compte et qui porte, dans un paysage européen où la social-démocratie est à la peine, pour ne pas dire plus.

Trois lourdes tâches. C'est la vie politique. Elio Di Rupo, es-tu là ? Un responsable du parti : « Il fallait réintroduire de la sécurité, se replacer en ordre de bataille, mettre toutes les chances de notre côté. » D'où la décision adoptée lundi matin en bureau politique, à l'unanimité, et où tous étaient présents : les élections internes

(la présidence du PS et les présidences des fédérations, des

Unions socialistes communales et des sections locales) auront lieu à la fin 2019, après les législatives et régionales, et après la formation des exécutifs fédérés.

« Le calendrier était impraticable »

C'est nouveau ? Affirmatif. Les présidences de sections ont été renouvelées il y a quelques jours.

Les présidences du parti et des fédérations l'ont été entre novembre 2014 et juin 2015. Et tous ces mandats auraient dû s'achever fin 2018, début 2019... C'est-à-dire en pleine séquence électorale et de campagne, puisque les communales auront lieu en octobre 2018, les législatives en mai 2019. « Un calendrier impraticable, a-t-on estimé au PS. Une campagne dans la campagne, ce serait nous déformer. »

Un bureau politique peut, naturellement, défaire ce qu'un bureau politique a décidé. Rien n'est jamais écrit. Mais enfin, jusqu'à nouvel ordre, le schéma est tracé, le casting arrêté. Un élu : « Ça a flotté au début, mais Elio est là à nouveau, il y a notamment les chantiers des idées (lire ci-contre), il a repris les choses en mains. La preuve encore aujourd'hui... ». Un observateur : « Il verrouille : la campagne, ce sera lui, comme la désignation des ministres ensuite, si tout va bien, évidemment, tout reste à faire. Il y a eu unanimité lundi au bureau, personne, parmi les responsables du parti, ne conteste la nécessité de reporter les élections internes, même si tout le monde est conscient que cette législature,

dans tous les cas de figure, est une épreuve pour les socialistes. » ■

DAVID COPPI

PROGRAMME

Tout gros chantier wallon le 16 avril

Attendu : le « chantier des idées » consacré à l'identité wallonne. Son programme a été arrêté et l'intitulé a été reprofilé. Dites : « Journée de réflexion sur le modèle wallon ». C'est plus large et colle mieux au projet. Au lieu d'une matinée au pas de charge, en effet, on débattrà toute la journée, le 16 avril, au Palais des Congrès de Namur. Sous la présidence de Willy Demeyer, vice-président du PS, député, bourgmestre de Liège.

Thèmes : identité wallonne, modèle socio-économique wallon, innovation, territoire, bassins scolaires, culture, et, pour clôturer, une note rouge : « La solidarité, valeur-clé de la Wallonie ». Marie-Kristine Vanboeckstal, administratrice générale du Forcem, et Françoise Lannoy, cheffe de cabinet d'Isabelle Simonis, animeront les débats. Auxquels prendront part, entre autres, Marc Jacquemain, Thierry Bodson, Eric Domb, Yves Prête, Christophe Schoune, Christiane Cornet, Jean-Pierre Hansen, Fabrice Murgia, Philippe Reynaert, Jean-Pascal Labille, Christine Mahy... Une foule. Buffet de produits wallons au milieu, apéro de produits wallons à la fin. A quand les Bruxellois ?

D.CI